

n°09

Date de publication
6 avril 2022

Date d'observation
4 avril 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

La floraison est effective sur une grande partie des parcelles du réseau.

- Méligèthes : fin du risque pour les parcelles en floraison
- Pucerons cendrés : aucun signalement
- Sclérotinia : dans l'attente du retour des résultats des kits pétales.

- Blé

- Le stade épi 1 cm est atteint pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Concentrez la surveillance sur les maladies du pied et la rouille jaune.

- Orge

- Nette évolution des maladies

- Triticale

- Les conditions particulièrement délicates, notamment en montagne avec l'épisode neigeux en montagne, n'ont pas permis de réaliser un suivi cette semaine. Dans les autres parcelles, le gel a limité les évolutions des cultures



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

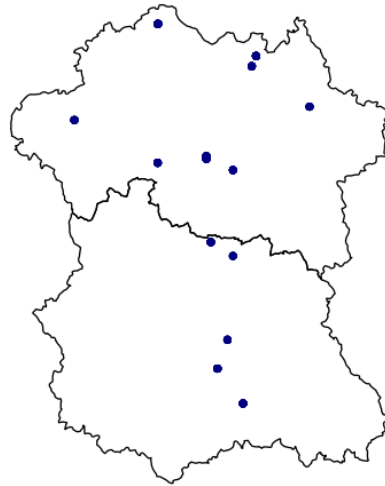




Réseau 2021-2022

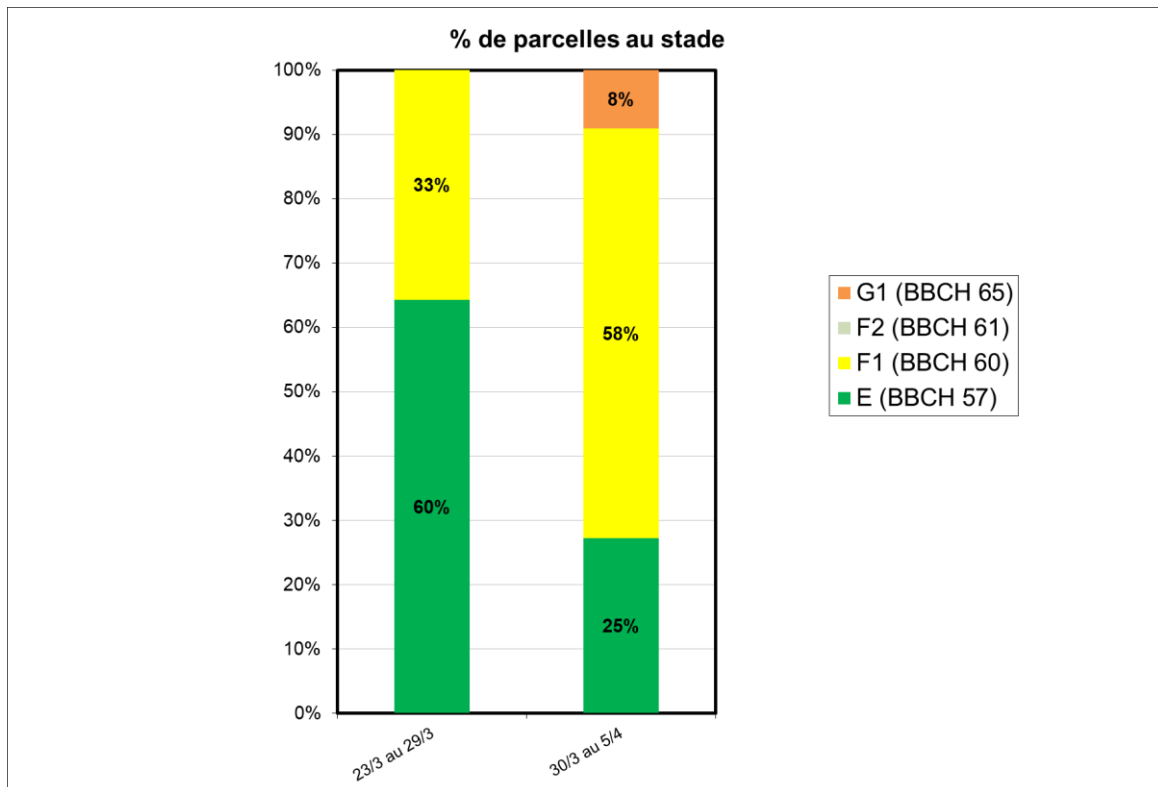
13 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 8 parcelles dans l'Allier (03)
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stade des cultures

Les stades F1 (BBCH 61 – « 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte ») est largement majoritaire cette semaine. Quelques parcelles sont au stade G1 (BBCH 65).



Observations ravageurs

- Méligèthes

Observation

Les piégeages de méligèthes dans les cuvettes jaunes sont signalés. *Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle*

➤ **% plantes porteuses de méligèthes**

Dans les parcelles porteuses de méligèthes, 10 à 100% des plantes sont colonisées cette semaine (moyenne à 45% contre 68% la semaine passée).

➤ **Nombre de méligèthes par plante**

Le nombre d'individu fluctue entre 0.2 et 6.5 méligèthes/plante. Moyenne autour de 2.15 individus/plante contre 2.1 la semaine passée

Le tableau ci-dessous permet de résumer les captures en fonction des stades des parcelles du réseau :

Stade	Nb de parcelles observées	Parcelles avec présence de méligèthes			
		Nb parcelles	Moyenne/plante	Mini	Maxi
D2 (BBCH 53)	2	0	0	0	0
E (BBCH 57)	3	3	1.63	0.2	2.9
F1 (BBCH 60)	7	3	2.66	0.3	6.5

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

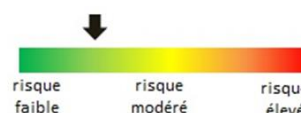
Seuil indicatif de risque :

Etat de la culture	Conseil / Seuil d'intervention
Si le colza n'est pas vigoureux en sortie d'hiver (petits colzas dus aux levées tardives, infestations larvaires ...) et/ou si les conditions environnementales sont défavorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs de type larves d'altises, charançons du bourgeon terminal).	Surveiller les méligèthes dès l'apparition des boutons et intervenir lorsque le seuil sera atteint ou dépassé. 1 méligèthe par plante au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par plante au stade E
Si le colza est vigoureux (sain, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif)	Attendre le stade E (boutons séparés) et intervenir uniquement si le seuil de 4 à 6 méligèthes par plante est dépassé.

Analyse du risque

La quasi-totalité des parcelles du réseau sont hors de la phase de sensibilité lié à l'entrée en floraison. Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. De ce fait, on distinguera trois niveaux de risque :

- Parcelles avec un colza vigoureux et bien développé :



- Parcelles avec un colza peu vigoureux et peu développé :
- Parcelles ayant atteint le stade F1 : fin du risque



Leviers Agronomiques

La fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : aucun signalement cette semaine.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



- **Charançon des siliques**

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques (crédit : Terres Inovia)

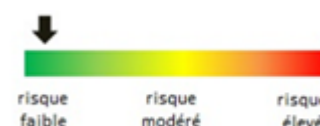
Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : parmi les 13 parcelles observées, 4 d'entre elles signalent la présence du charançon des siliques en cuvette à hauteur de 3.8 individus en moyenne. 1 parcelle signale la présence d'un individu par plante en bordure.

Analyse du risque

Les parcelles ne sont pas encore en phase de sensibilité, le risque est donc faible à l'échelle du réseau.



Maladies

• Sclérotinia

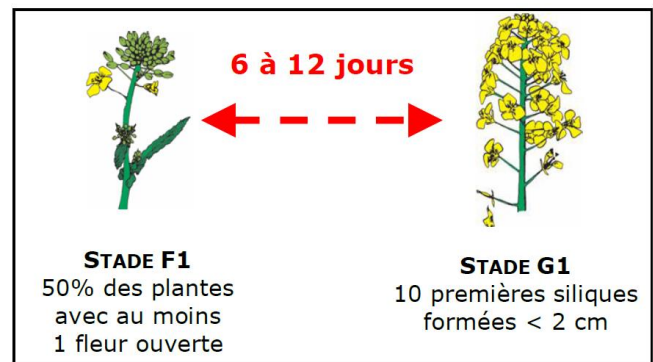
Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotines. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

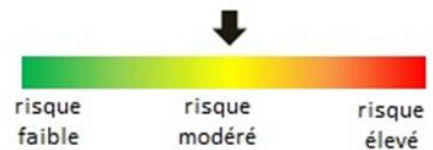
Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 1 kit pétale (Gennetines – 03) qui est positif (87.5%). Nous sommes dans l'attente des résultats des kits des autres parcelles du réseau.



Analyse de risque :

La plupart des parcelles du réseau sont en floraison, mais les parcelles les plus avancées (notamment dans l'Allier) atteignent progressivement le stade G1. Dans l'attente des résultats des autres kits et compte tenu des conditions météo actuelles, on considérera le risque comme modéré.



Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures** : dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures** : si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 60) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 61) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées

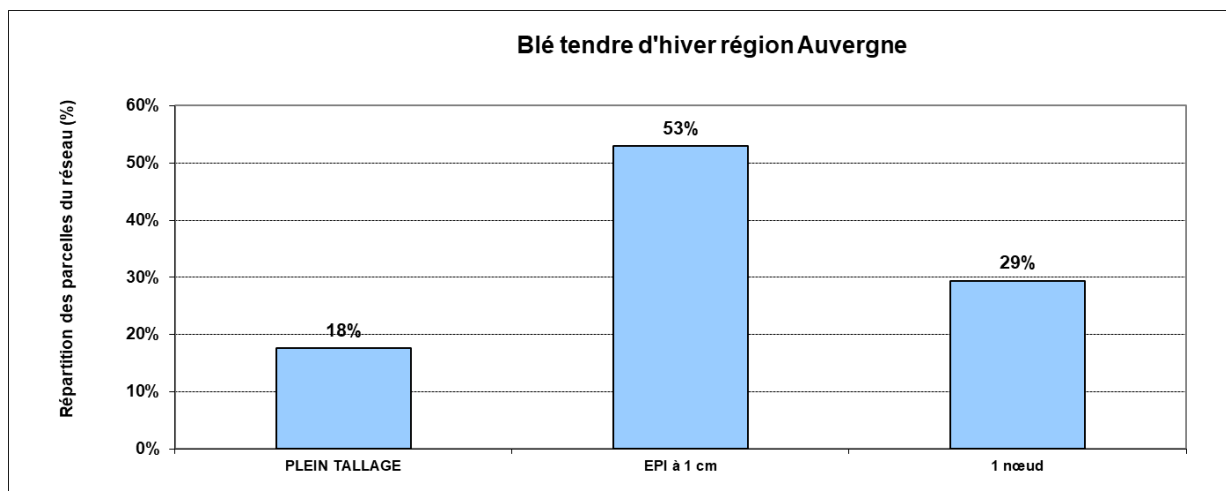


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 17 parcelles : 7 dans l'Allier, 9 dans le Puy-de-Dôme et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud et Châtaigneraie.

Stades et état des cultures

80% des parcelles ont démarré la montaison (parcelles en plaine semées entre le 14/10 et le 10/11). Les autres sont au stade fin tallage (parcelles en plaine semées à partir du 10/11 et semi-altitude).



- **Piétin verse**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Pour l'instant, trois parcelles du réseau présentent respectivement 2% et 5% en Limagne Nord et 10% au Nord Allier de piétin verse.
- Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2 noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



- **Septoriose**

Quelques taches de septoriose ont été observées sur les feuilles du bas dans le nord de l'Allier. Rappelons qu'avant le stade 2 nœuds, la nuisibilité exercée par la septoriose est négligeable. La présence actuellement sur les feuilles ne présage pas de son développement qui sera fonction des précipitations à partir de 2 nœuds et jusqu'à la fin de la montaison.

- **Rouille jaune**

Quelques pustules de rouille jaune ont été notées sur une parcelle d'Apache en Limagne (attaque très faible). La surveillance doit commencer.



Orge

Données du réseau

Six parcelles sur dix déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 4 et 5 avril. (2 dans l'Allier, 3 dans le Puy-de-Dôme et 1 dans le Cantal). Une observation flottante concernant 3 parcelles de l'Allier (secteur Sologne).

Soit 9 parcelles observées.

Stades des cultures

De fin tallage (11% des parcelles) à 1 nœud (78% des parcelles). A noter une parcelle d'altitude (Cantal) au stade fin tallage.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).


Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
KWS CASSIA	2	5,5	6	6	5	7	7	7	7	
LG CASTING	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MEMENTO	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
KWS FEERIS	6	6,5	6	4	6	5	5	5	6	OUI
IDILIC	2	6	5	6	6	6	6		7	OUI

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge »

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose n'est pas signalée dans le réseau mais des foyers actifs sont signalés hors réseau.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

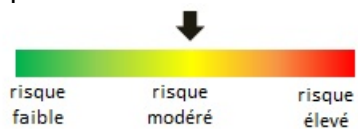
Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



A partir d'un nœud



Analyse globale


Des foyers sont signalés hors réseau sur variétés sensibles et semis précoces. La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

La pluviométrie annoncée sera propice à son évolution.

- **Oïdium**

L'oïdium a été détecté dans 2 parcelles (Puy de Dôme et Allier) avec 10% des F3 touchées. Des signalements hors réseau sont également signalés.

Rappel des seuils de risque

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.



Analyse globale

La pression oïdium s'intensifie maintenir la surveillance.

- **Rouille naine**

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleutospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

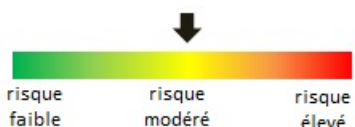
Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La rouille naine est observée dans trois parcelles flottantes sur la Sologne Bourbonnaise elle est également signalée hors réseau. La semaine dernière un signalement sur la variété KWS FEERIS était signalé, cette semaine les variétés MALTESSE et MARGAUX sont concernées avec environ 10% des F3 atteintes.

Variétés moyennement et peu sensibles



Variétés sensibles



D'autres symptômes de maladies sont également apparus cette semaine on soupçonne une attaque de ramulariose, à confirmer dans les jours à venir.



Triticale

Réseau triticales 2021 – 2022

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 2 parcelles au total : 1 parcelle dans le Bocage Bourbonnais, 1 parcelle dans les monts du cantal vers Aurillac.

Stades des cultures

Les stades du triticales vont du stade tallage dans les zones de montagne au stade épi 1cm en plaine dans l'Allier

Ravageurs : rien à signaler.

Maladies foliaires : les Maladies sont discrètes pour le moment avec néanmoins des taches physiologiques sur le feuillage dues aux conditions climatiques : manque d'eau et gel.

Maladies racinaires : aucune maladie racinaire présente dans les parcelles présentes dans le réseau.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

